



accessibles. D'autres articles intéressants concernent la trisomie 21, en particulier, telle qu'elle est présente dans la littérature pour la jeunesse aux USA. Enfin, Massoud Nasser évoque la question du handicap dans la littérature iranienne.

Le n°2 traite d'un sujet bien différent, les pères et fils et leur représentation dans la littérature pour la jeunesse en Australie, Allemagne, Bengale, ou Grèce ou encore dans la littérature afro-américaine récente. Le n°3, aborde un sujet original, la notion de lieu et d'espace, là encore, en donnant la parole à des auteurs d'horizons variés, comme Tim Wynne-Jones qui parle de ceux de nulle part, parce que arrivés affamés d'un « ailleurs ». Il relie ainsi immigration, appropriation de l'espace et... nourriture. En conclusion, deux importants articles sur la Nouvelle Zélande, et la difficulté de se situer dans un pays tiraillé entre la culture australienne et anglo-saxonne. L'un est dû à la très populaire auteure Margaret Mahy, l'autre est une présentation de 30 ans de littérature néo-zélandaise pour la jeunesse par Wayne Mills.

Terminons ce tour d'horizon par un voyage dans le passé et le présent des bibliothèques danoises pour la jeunesse dans **SPLQ Scandinavian public library quaterly**, volume 34, n°2, 2001. Jens Thorhauge s'interroge sur les besoins actuels des enfants. Il faut que l'enfant ait un rôle plus actif à jouer et que le bibliothécaire soit capable de répondre à des demandes plus interactives, notamment via Internet. Le Conseil de la culture pour les jeunes travaille avec la Direction nationale des bibliothèques danoises afin de favoriser le rôle de coordination du bibliothécaire pour la jeunesse, catalyseur pour monter des projets culturels avec d'autres partenaires.

Anniversaires

Par un heureux hasard, en même temps que le Salon du Livre de Paris 2002 met l'Italie à l'honneur et que *La Revue des livres pour enfants* inaugure une nouvelle maquette avec un dossier sur l'Italie, quelques célébrations récentes sont à remarquer dans le domaine italien de la littérature de jeunesse, qu'il s'agisse des revues ou des bibliothèques : au cours de l'année 2001 en effet, la revue **LiBeR** a fêté son 50^e numéro, tandis que la revue **LG Argomenti** fêtait les trente ans d'existence de la Bibliothèque « De Amicis » de Gênes. Un coup d'œil du côté des lauréats du Prix Andersen, proposé par la revue qui porte ce même nom, **Andersen**, pour l'année 2001 devrait nous permettre de compléter l'état de la littérature de jeunesse italienne et celui de ses supports qui manifestent une remarquable vigueur : c'est justement l'Italie qui a su créer et pérenniser un événement annuel capital dans le domaine, à savoir la Fiera del libro de Bologne, entièrement et uniquement consacrée à la littérature internationale de jeunesse. Avec un jeu de mots un peu difficile

à traduire mais qui pourrait, sur le modèle de « anniversaire », donner « anninuméro », la revue **LiBeR** rappelle les circonstances de ses débuts, en 1982, liés à l'apparition des livres-jeu et à la passion de quelques initiateurs et animateurs qui demeurent parmi les « fidélistimes » : Carla Poesio, Roberto Denti, Maria Letizia Meacci, Danusia Salvini et Giuseppe Bufalari. L'histoire de la revue est inséparable aussi d'un grand nom, sinon le plus grand, de la littérature italienne pour la jeunesse contemporaine, puisqu'elle est liée structurellement à la Bibliothèque « Gianni Rodari » de Campi Bisenzio, proche de Florence. L'objectif que s'est fixé la revue, à savoir fournir un outil de travail fiable à tous ceux qui ont à faire avec le secteur de la littérature de jeunesse, qu'ils soient bibliothécaires, enseignants, libraires, chercheurs ou tout simplement usagers, paraît pleinement réalisé dans ce numéro anniversaire qui utilise les données de LiBeR Database pour faire le point sur l'état de la littérature de jeunesse en Italie. Nous évoquerons ici quelques grands axes utiles à une meilleure connaissance de nos homologues italiens.



La revue **LiBeR** a célébré son 50^e numéro

revue des revues



revues italiennes

Les dernières données analysables, celles de l'année 2000, font état de 2044 nouveautés pour enfants et jeunes, le chiffre le plus élevé depuis les débuts de la revue en 1987.

En ce qui concerne la répartition géographique, ce secteur éditorial demeure majoritairement situé dans l'Italie septentrionale où se concentrent 74 % des éditeurs pour la jeunesse et donc 84 % des titres publiés. Le recensement des éditeurs pour la jeunesse en fait apparaître 155, et si Mondadori, avec 317 nouveautés pour l'année 2000, reste en tête, les analystes de **LiBeR** remarquent une tendance à la multiplication des maisons d'édition spécialisées dans le secteur jeunesse.

En Italie comme en France, c'est encore la fiction qui domine dans la production éditoriale, avec 74,41 des nouveautés contre 25,59% pour la non fiction, l'Italie fournissant 44,97% des titres de fiction et 50,86% des titres de non fiction en ce qui concerne l'année 2000. Les analyses de **LiBeR** font apparaître quelques modifications dans la répartition des genres en vogue : pour la dernière année étudiée, sont en diminution les livres-jeux, la poésie et le théâtre mais aussi, de manière moins évidente, les romans policiers, les livres d'horreur et de mystère, tandis qu'augmentent les albums illustrés et les livres fantastiques et d'aventure. Dans la non fiction, la vulgarisation scientifique est dépassée par les secteurs des jeux, des sports et des loisirs.

Les données examinées sur les 13 années d'exercice de la revue montrent, sans surprise, que les « importations » de titres sont un phénomène massif et constant : les titres italiens représentent seulement la moitié des publications, même si l'année 2000 fait apparaître

une légère augmentation des productions nationales : sur l'année 2000 en effet, pour 2044 nouveautés, les titres italiens représentent exactement 46,48 % du total.

Pour la même année, comme les précédentes d'ailleurs, c'est le domaine anglo-saxon qui se taille la part du lion avec 22,50% de titres traduits de l'anglais et 9,59 % traduits de l'américain, tandis que les titres français représentent 8,12 % des publications suivis par les 4,50% de titres traduits de l'allemand. Il y a peut-être là matière à réflexion pour les éditeurs français, et une politique d'« exportation » de titres français, soutenue également par une politique d'« importation » de titres italiens, pourrait certainement, à l'heure où les thématiques européennes sont à l'honneur, profiter à une meilleure connaissance de pays aussi proches géographiquement et culturellement que le sont l'Italie et la France. Lorsque l'on aborde plus particulièrement, non plus l'ensemble de l'édition italienne pour la jeunesse, mais le secteur plus étroit de la fiction, les chiffres sont encore plus éloquentes : la fiction italienne, pour l'année 2000, représente seulement 36,7 % de l'ensemble contre un total de 39,6 % pour le domaine anglo-saxon (20% pour la fiction anglaise, 19,6% pour la fiction originaire des États-Unis).

Quant à la fiction francophone, il nous paraît important de souligner qu'elle représente seulement 7,6% des publications avec un total de 63 titres, dont 58 français, et vient en troisième position, derrière la fiction allemande qui fournit 81 titres, soit 9,8% de l'ensemble. Si l'ancienneté et la richesse de la tradition et des structures de la littérature de jeunesse dans les pays anglo-saxons et protestants justifient les choix de certains édi-

teurs italiens, certains autres se montrent néanmoins plus critiques vis-à-vis du secteur nord-américain en particulier. Il semble en tout cas que la fiction française, comme d'ailleurs la fiction espagnole – ou de langue espagnole – éprouve des difficultés à trouver son public en Italie : pour certains éditeurs italiens, il s'agirait tantôt d'un manque de qualités réelles, tantôt d'une impossibilité d'adaptation d'un pays à un autre.

Une fois encore, il nous paraît que ces chiffres, dans leur nue vérité, doivent inciter à une réflexion générale sur ce que l'on pourrait appeler l'« exportabilité » de la fiction française pour la jeunesse, et de manière plus large et plus dynamique, sur une politique accrue d'échanges franco-italiens dans le domaine particulier de la fiction. Il n'est pas inutile, en effet, de rappeler que si la fiction française de jeunesse ne trouve qu'une place relativement réduite en Italie, il en va de même pour la fiction italienne dans les collections françaises, alors même que cette production italienne offre souvent des titres d'une grande qualité qui restent méconnus en France et attendent encore de trouver un éditeur.

Le dossier, documenté et riche d'analyses, fourni par **LiBeR** offre, en tout état de cause, un outil de travail, une mise à jour des données concernant le secteur éditorial italien pour la jeunesse.

Des exemples concrets, par ailleurs, nous sont fournis par les nominations des meilleurs ouvrages parus en Italie pour l'année 2001 que propose la revue **Andersen** à travers le Prix Andersen, mais aussi par la sélection de la revue **LiBeR**, qui remarque, d'ailleurs, une place



majeure accordée aux auteurs italiens dans l'intérêt des spécialistes.

Pour les 0/6 ans, par exemple, la revue **Andersen** élit comme meilleur livre *I Contrari* (*Les contraires*) de Gervais et Pittau, chez Il Castoro Bambini et ce choix d'auteurs français est confirmé par **LiBeR** où on le trouve en cinquième position (ex aequo avec d'autres titres). **Andersen** élit un ouvrage anglophone comme meilleur livre de l'année pour les 6-9 ans : *Le avventure di Curious George*, de Margret et Hans Augusto Rey, tandis que le livre de Bianca Pitzorno, *Tornatras* (Mondadori), élu pour la catégorie des 9-12 ans, est confirmé par le choix de **LiBeR** qui l'a classé en deuxième position parmi les meilleurs livres de l'année 2000. Pour les plus grands, au-delà de 12 ans, le jury d'**Andersen** élit un livre d'Aidan Chambers, *Cartoline della terra di nessuno* (« Cartes postales de la terre de personne »), chez l'éditeur Fabbri.

En ce qui concerne le prix du meilleur album illustré, c'est un illustrateur bien connu des Français qui fait l'unanimité du jury Andersen, et de surcroît à partir d'un texte français : il s'agit en effet de *Cenerentola* (« Cendrillon »), de Charles Perrault que Roberto Innocenti illustre en la situant dans l'Angleterre des années 20. Par sa qualité, cet album séduit aussi les spécialistes consultés par **LiBeR** qui le classent en troisième position des meilleurs livres de l'année 2000. Les classiques restent les classiques, pour les petits comme pour les grands : Leo Lionni, avec *Piccolo blu e piccolo giallo* (*Petit bleu et petit jaune*, bien connu des enfants français) obtient le Prix d'**Andersen** « Meilleur livre jamais primé » et *Cuore* de Edmondo de Amicis

figure toujours parmi les cinquièmes ex-aequo du Top Ten de **LiBeR**, en même temps que *La famosa invasione degli orsi in Sicilia* (*La Fameuse invasion de la Sicile par les ours*) de D. Buzzatti.

Mais l'on aura sans doute intérêt à aller découvrir, si ce n'est déjà fait, *L'Arte tra le mani* (« L'art entre les mains »), collection de vulgarisation des Éditions Lapis primée par **Andersen**, ou bien les ouvrages de l'éditeur Salani pour la qualité de leur maquette et de leur mise en page, ou encore les dessins de Nicoletta Ceccoli, élue par **Andersen** « Meilleur illustrateur » de l'année 2001. Depuis ses débuts en 1996, cette jeune illustratrice de talent n'a pas cessé de publier chez différents éditeurs et Mondadori publie prochainement - si ce n'est déjà fait - sa version illustrée de *Le Avventure di Pinocchio*.

Mais que l'on se rassure (si l'on veut !) : l'Italie est tout autant que la France prise dans le récent tourbillon Harry Potter : s'ils n'ont pas été élus « Meilleur livre de l'année », les différents titres de la série ont battu dans la péninsule, comme chez nous, les records de vente en librairie ainsi que les records de prêts en bibliothèques.

Mais que l'on se rassure encore (si l'on est chauvin !) : *Il Piccolo Principe* (*Le Petit Prince*) de Saint-Exupéry, s'il n'atteint pas les pics de Harry Potter, continue à figurer en Italie parmi les meilleures ventes et parmi les livres les plus prêtés.

C'est donc à la bibliothèque que l'on retournera pour finir, avec le dossier consacré par le n°2/2001 de **LG Argomenti** aux 30 ans de la Biblioteca « De Amicis » de Gênes, autre fleuron italien dans le secteur de l'enfance et de la jeunesse dont la revue est l'organe. Aujourd'hui

installée dans de spacieux et nouveaux locaux de 2200 m² et riche de 40000 volumes, la Bibliothèque « De Amicis », du nom de l'auteur de *Cuore*, a été la première de son genre en Italie, comme le rappelle son ancien directeur, Marino Cassini. Celui-ci évoque les enseignements qu'il a tirés de l'expérience de bibliothèques de jeunesse déjà en place en Allemagne par exemple, avec la Jugendbibliothek de Munich, et bien sûr en France avec la Bibliothèque de La Joie par les Livres à Clamart. Relatant plus particulièrement les efforts faits pour rendre les jeunes usagers le plus autonomes possible en stimulant leur curiosité à travers des jeux et des énigmes, son témoignage est complété par ceux des bibliothécaires actuels qui font le point sur les acquis.

Ce numéro anniversaire de **LG Argomenti** se construit en effet sur une réflexion dans le temps : ainsi Romano Vecchiet pose quelques questions de méthode dans son article « Pour une histoire des bibliothèques de jeunesse en Italie » et montre les étapes, les difficultés surmontées, les progrès réalisés.

Mais le propos s'ouvre aussi sur une aire géographique élargie, faisant place à des témoignages venus de l'étranger : celui de Geneviève Patte, qui évoque le profit tiré de ses expériences américaines, ceux de Junko Goto et Cristiano Martorella qui présentent ici les bibliothèques japonaises pour la jeunesse, ou encore celui d'Anne Serrano qui relate des expériences et activités mises en œuvre dans les bibliothèques espagnoles. À travers ces coups d'œil jetés sur les autres pays, proches ou lointains, LG Argomenti confirme que la

littérature de jeunesse s'enrichit non seulement des productions de tous les pays, mais aussi des échanges incessants entre les professionnels et d'une curiosité toujours en éveil. Avec la Foire de Bologne, l'Italie le montrera pour la 39^e fois, avec ce numéro consacré à l'Italie, *La Revue des Livres pour enfants* souhaite le montrer aussi.

L'actualité cinématographique et la littérature pour la jeunesse

Harry Potter

Après les romans, le film. Bien sûr, Harry Potter a suscité une inflation de sites. Nous avons sélectionné deux sites de collèges (réalisés au cours de la dernière année scolaire) imaginés autour et à partir des romans de J.K. Rowling. La réalisation technique de ces sites est des plus simples, très peu de navigation, les fins connaisseurs de Harry Potter n'y apprendront peut-être rien de nouveau... mais ils témoignent tous les deux de l'engouement et du travail des élèves, voire de la démarche pédagogique qui les sous-tend.

La web magique de Harry Potter, site collectif réalisé par des élèves de la sixième à la quatrième du club internet du collège Félix Pécault à Salies-de-Béarn dans l'Académie de Bordeaux. Chaque élève a apporté, seul ou en groupe, sa contribution sous forme de dessin ou de texte. Outre les résumés des quatre romans, traduits des guides de lecture des éditions Scholastic (sic !), le site propose une rubrique sur l'école des sorciers : historique, règlement, la carte du monde de Poudlard (si quelqu'un peut les aider, ils n'ont pas su y placer la cabane hurlante...), le trousseau de l'apprenti ; une rubrique « Le monde ensorcelé » : les lieux magiques, le bestiaire fantastique, etc. ; le monde des Moldus ; la présentation des personnages. La rubrique « Pédagogie » regroupe quelques exercices de vocabulaire, grammaire et écriture en anglais à partir des romans (imaginés par un professeur d'anglais). En fait, le plus intéressant reste la page

des liens qui renvoient vers des sites français ou anglais, souvent réalisés par des fans, des établissements scolaires américains ou britanniques qui proposent des jeux en ligne inspirés par le jeune champion de quidditch.

www.ac-bordeaux.fr/Etablissement/FPecault/kids/harry-web/accueil/som1.htm

Harry Potter à l'école des sorciers, au collège Le Clergeon
Ce site, beaucoup plus pédagogique, a été réalisé par un professeur de français du collège Le Clergeon à Rumilly (Haute-Savoie). Deux classes de cinquième du collège ont planché sur le premier roman de J.K. Rowling (Harry Potter à l'école des sorciers) tout au long de l'année dernière, l'ont décortiqué dans tous les sens. Ce qui donne lieu à des rubriques nombreuses et diverses, avec nombreux dessins à l'appui : description du monde des sorciers (portraits détaillés des personnages magiques, descriptions des lieux magiques, le bestiaire magique, les objets magiques, les fantômes de Poudlard) ; les lieux et personnages du monde des Moldus ; une série de quizz sur le roman ; une série de dossiers (loup-garou et autre bestiaire fantastique, Cerbère, l'alchimie, les Harpies, la pierre philosophale, etc.). Pas de grands exploits techniques, mais le site est intéressant pour le travail pédagogique effectué. D'ailleurs le professeur, J-F Laidevant, s'explique sur sa démarche pédagogique (entre autres, le travail de va-et-vient entre les sources mythologiques et le roman), dans un article paru dans *France-Soir* du 5 décembre 2001, article qu'il s'est fait un plaisir d'afficher sur le site.
www.edres74.cur-archamps.fr/colleges/corumcle/potter/first.htm

revue des revues échantillon de la période